

Déterminants

Dans tout le chapitre, E désigne un K -espace vectoriel de dimension $n \in \mathbb{N}^*$ et $K = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} .

1 Déterminant d'une famille de vecteurs dans une base

1.1 Définition et premières propriétés

Définition 1 : Une application $f : E^n \rightarrow K$ est dite **forme n -linéaire alternée** sur E si elle vérifie les deux points suivants :

- Pour tout $i \in \llbracket 1; n \rrbracket$ et tout $(x_1, x_2, \dots, x_{i-1}, x_{i+1}, \dots, x_n) \in E^{n-1}$, l'application partielle $f_i : t \mapsto f(x_1, x_2, \dots, x_{i-1}, t, x_{i+1}, \dots, x_n)$ est linéaire.
- Pour tout $(x_k)_{k \in \llbracket 1; n \rrbracket} \in E^n$, s'il existe $(i, j) \in \llbracket 1; n \rrbracket^2$ tel que $i \neq j$, alors :
 $x_i = x_j \Rightarrow f(x_1, x_2, \dots, x_i, \dots, x_j, \dots, x_n) = 0$.

Exemple : L'application $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}, (x, y) \mapsto x - y$ est alternée.

Proposition 1 : (admise) Soit f une forme n -linéaire alternée sur E et $(x_k)_{k \in \llbracket 1; n \rrbracket} \in E^n$.
Si la famille (x_1, x_2, \dots, x_n) est liée, alors $f(x_1, x_2, \dots, x_n) = 0$.

Proposition 2 : (**Antisymétrie**) Soit f une forme n -linéaire alternée sur E et $(x_k)_{k \in \llbracket 1; n \rrbracket} \in E^n$.

$$i \neq j \Rightarrow f(x_1, x_2, \dots, x_i, \dots, x_j, \dots, x_n) = -f(x_1, x_2, \dots, x_j, \dots, x_i, \dots, x_n)$$

Démonstration :

Proposition 3 : (**Invariance**) Soit f une forme n -linéaire alternée sur E et $(x_k)_{k \in \llbracket 1; n \rrbracket} \in E^n$. On ne change pas la valeur de $f(x_1, x_2, \dots, x_n)$ si l'on ajoute à l'un des éléments x_i une combinaison linéaire des autres éléments.

Démonstration :

Théorème 1 : (admis) Soit $\mathcal{B} = (e_i)_{i \in \llbracket 1; n \rrbracket}$ une base de E . Il existe une et une seule forme n -linéaire alternée telle que $f(e_1, e_2, \dots, e_n) = 1$.

Cette application s'appelle **déterminant** dans la base \mathcal{B} et on la note $\det_{\mathcal{B}}$.

1.2 Cas particuliers des dimensions 2 et 3

Proposition 4 : Soit \mathcal{B} une base de E de dimension 2. Soit $(x, y) \in E^2$ de coordonnées respectives (x_1, x_2) et (y_1, y_2) dans la base \mathcal{B} . Alors :

$$\det_{\mathcal{B}}(x, y) = x_1y_2 - x_2y_1$$

Démonstration :

Remarque : On se place dans le plan \mathbb{R}^2 muni de la base canonique. Soit $(u, v) \in (\mathbb{R}^2)^2$. Alors $|\det_{\mathcal{B}}(u, v)|$ est l'aire du parallélogramme défini par les vecteurs u et v .

Proposition 5 : Soit \mathcal{B} une base de E de dimension 3. Soit $(x, y, z) \in E^3$ de coordonnées respectives (x_1, x_2, x_3) , (y_1, y_2, y_3) et (z_1, z_2, z_3) dans la base \mathcal{B} . Alors :

$$\det_{\mathcal{B}}(x, y, z) = x_1y_2z_3 + x_2y_3z_1 + x_3y_1z_2 - x_3y_2z_1 - x_2y_1z_3 - x_1y_3z_2$$

Démonstration :

Remarque : Pour retenir cette règle de Sarrus, on peut utiliser le schéma suivant :

.....

Remarque : On se place dans le plan \mathbb{R}^3 muni de la base canonique. Soit $(u, v, w) \in (\mathbb{R}^3)^3$. Alors $|\det_{\mathcal{B}}(u, v, w)|$ est le volume du parallélépipède défini par les vecteurs u , v et w .

1.3 Propriétés

Proposition 6 : Soit \mathcal{B} une base de E . Soit f une forme n -linéaire alternée de E^n dans K . Alors f est un multiple de $\det_{\mathcal{B}}$.

Démonstration :

Proposition 7 : Soit \mathcal{B} et \mathcal{B}' deux bases de E , alors les applications n -linéaires alternées $\det_{\mathcal{B}}$ et $\det_{\mathcal{B}'}$ sont liées par :

$$\det_{\mathcal{B}'} = \det_{\mathcal{B}'}(\mathcal{B})\det_{\mathcal{B}}$$

Démonstration :

Proposition 8 : Soit \mathcal{B} une base de E et \mathcal{F} une famille de n vecteurs de E . Alors :

$$\mathcal{F} \text{ est une base de } E \Leftrightarrow \det_{\mathcal{B}}(\mathcal{F}) \neq 0$$

Démonstration :



Exemple : La famille $((1, 2, 0), (1, 0, 1), (1, 1, 4))$ est-elle une base de \mathbb{R}^3 ?

.....
.....
.....
.....

2 Déterminant d'un endomorphisme

Théorème 2 : Soit $f \in \mathcal{L}(E)$ et \mathcal{B} une base de E . La valeur $\det_{\mathcal{B}}(f(\mathcal{B}))$ ne dépend pas de la base \mathcal{B} choisie. On l'appelle **déterminant de f** et on le note $\det(f)$.

Démonstration :

Exemple : Soit \mathcal{B} une base de E , alors $\det(\text{Id}_E) = \det_{\mathcal{B}}(\text{Id}_E(\mathcal{B})) = \det_{\mathcal{B}}(\mathcal{B}) = 1$.

Proposition 9 : Soit $(f, g) \in (\mathcal{L}(E))^2$. Alors :

$$\det(f \circ g) = \det(f) \times \det(g)$$

Démonstration :

Proposition 10 : Soit $f \in \mathcal{L}(E)$. Alors :

$$f \text{ est un automorphisme de } E \Leftrightarrow \det(f) \neq 0$$

Dans ce cas, on a de plus : $\det(f^{-1}) = \frac{1}{\det(f)}$.

Démonstration :

3 Déterminant d'une matrice carrée

Définition 2 : Soit $A \in \mathcal{M}_n(K)$. On appelle **déterminant de A** le déterminant de la famille des colonnes de A dans la base canonique de K^n , que l'on note $\det(A) = \begin{vmatrix} a_{1,1} & a_{1,2} & \dots & a_{1,n} \\ a_{2,1} & a_{2,2} & \dots & a_{2,n} \\ \dots & \dots & \dots & \dots \\ a_{n,1} & a_{n,2} & \dots & a_{n,n} \end{vmatrix}$.

Remarque : Soit E un K -espace vectoriel de dimension $n \in \mathbb{N}^*$ et soit \mathcal{B} une base de E et soit $f \in \mathcal{L}(E)$. La définition du déterminant d'un endomorphisme donne alors directement $\det(f) = \det(\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f))$.

Proposition 11 : Soit $(A, B) \in (\mathcal{M}_n(K))^2$ et $\lambda \in K$.

- $\det(I_n) = 1$
- $\det(AB) = \det(A) \times \det(B)$
- $\det(\lambda A) = \lambda^n \det(A)$
- A est inversible $\Leftrightarrow \det(A) \neq 0$ et dans ce cas, $\det(A^{-1}) = \frac{1}{\det(A)}$
- $\det(A^T) = \det(A)$ (admis)

Démonstration :

4 Calcul des déterminants

Proposition 12 : Soit $A \in \mathcal{M}_n(K)$. Soit $(i, j) \in ([1; n])^2$ avec $i \neq j$ et soit $\lambda \in K^*$.

- Les opérations élémentaires $L_i \leftarrow L_i + \lambda L_j$ et $C_i \leftarrow C_i + \lambda C_j$ ne modifient pas $\det(A)$.
- Les opérations élémentaires $L_i \leftarrow \lambda L_i$ et $C_i \leftarrow \lambda C_i$ multiplient $\det(A)$ par λ .
- Les opérations élémentaires $L_i \leftrightarrow L_j$ et $C_i \leftrightarrow C_j$ multiplient $\det(A)$ par -1 .

Démonstration :

Proposition 13 : Soit $T = (t_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n}$ une matrice triangulaire de $\mathcal{M}_n(K)$. Alors :

$$\det(T) = \prod_{i=1}^n t_{i,i}$$

Démonstration :



Exemple : Calculer $D_1 = \begin{vmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 2 & 4 \\ 1 & 3 & 8 \end{vmatrix}$ et $D_2 = \begin{vmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 4 & 0 & 4 \\ 3 & 2 & 1 \end{vmatrix}$.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Proposition 14 : (admise) (**Développement par ligne ou colonne**)

Soit $A \in \mathcal{M}_n(K)$ et $(i, j) \in \llbracket 1; n \rrbracket^2$. On pose $\Delta_{i,j}$ la matrice obtenue à partir de A en supprimant la i -ième ligne et la j -ième colonne. Alors :

- en développant par rapport à la i -ième ligne, on obtient : $\det(A) = \sum_{j=1}^n (-1)^{i+j} a_{i,j} \det(\Delta_{i,j})$.
- en développant par rapport à la j -ième colonne, on obtient : $\det(A) = \sum_{i=1}^n (-1)^{i+j} a_{i,j} \det(\Delta_{i,j})$.



Exemple : Calculer $D_1 = \begin{vmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 2 & 4 \\ 1 & 3 & 8 \end{vmatrix}$ et $D_2 = \begin{vmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 4 & 0 & 4 \\ 3 & 2 & 1 \end{vmatrix}$.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....